

Le Jour, 1952  
30 janvier 1952

## **POUR SORTIR DE LA NUIT**

Après un moment de folie, l'Égypte retrouve le goût de l'ordre.

Le Parlement égyptien a préféré l'unanimité à la dissolution et il a fait, en cela, preuve de raison. Il **valait mieux** d'ailleurs que la représentation nationale fut là pour les travaux politiques de demain. Et l'on imagine mal des élections en Égypte d'ici de longs mois.

Mais le retour à un ordre **relatif** en Égypte doit faire réfléchir sur la marche des événements depuis quinze jours dans le monde arabe tout entier. **Chacun a pu constater le synchronisme des incidents et des malheurs et se dire qu'il existait sans doute quelque orchestration de tout cela.**

**Ce ne sont pas les Arabes qui profitent de l'agitation à quoi on les incite.** Il ne faut plus qu'ils se prêtent à ce jeu sanglant et puéril qui ne peut les conduire qu'à une situation plus précaire et débile encore.

**Voici le temps, au contraire, pour le monde arabe de se ressaisir.**

**Les Arabes sont maintenant en conflit avec leurs alliés naturels. C'est cela qui est tragique.** Ils luttent pour des souverainetés intégrales que l'Europe elle-même ne possède plus. **Ils oublient le nouvel état de l'univers et qu'il n'y a plus de solitude politique. Ils oublient que, le respect des souverainetés, ce n'est plus de la force mais de l'équilibre et de la sagesse qu'il faut l'attendre.**

A quoi s'est réduite la souveraineté nationale des Tchèques et des Polonais, qu'on nous le dise ! Où en est celle des Hongrois, des Roumains et des Bulgares ? Et la Yougoslavie qui fait ce qu'elle peut pour demeurer souveraine, à quelles difficultés, à quels drames intérieurs ne doit-elle pas faire face ?

**C'est une chose claire pourtant que les plus grandes puissances ne peuvent plus assurer leur sécurité en défendant seulement leur propre territoire. C'est un fait évident que l'ordre du monde (au moins de chaque moitié du monde) est lié à un effort collectif.**

Les Arabes dont les territoires sont si dangereusement exposés seront-ils les derniers à voir et à comprendre cela ? Et pour organiser leur défense, attendront-ils la fin du monde ?

Nous sommes de ceux qui voient pour les pays arabes un immense avenir. **Mais la condition de cet avenir est la connaissance du présent et du passé, du facteur physique qu'est la géographie et du facteur expérimental qu'est l'histoire.**

Les luttes actuelles sont stériles ; elles deviendraient fécondes si elles prenaient la forme de négociations où le bon sens aurait le premier rôle.

**« Il est, avec le ciel, des accommodements »... Le nouveau Gouvernement égyptien commence sans doute à voir cela.**